

# L'affaire Navalny

# L'affaire Navalny

« *Dans le cas où je serais tué : lorsqu'Alexeï Navalny parlait de sa mort dans un documentaire.*

L'opposant politique russe est mort le 16 février à l'âge de 47 ans. Dans un récent documentaire qui lui était consacré, il évoquait déjà la possibilité d'être tué. Comme un message d'adieu. [...] Le décès de l'opposant politique russe a été annoncé par les autorités de la prison en Arctique où il purgeait une peine de 19 ans de prison. Alors que les circonstances autour de sa mort demeurent floues, celui qui avait dénoncé sans relâche la répression et la corruption du pouvoir russe évoquait déjà la possibilité d'être tué dans le documentaire Navalny sorti en 2022 ».

*BFMTV, le 17 février 2024*

# L'affaire Navalny

« "Mon message, dans le cas où je serais tué, est très simple: ne pas abandonner", déclare-t-il dedans, face caméra, "je vous interdis d'abandonner".

"S'ils décident de me tuer cela signifie que nous sommes extrêmement puissants", estime encore l'opposant politique russe dans ce documentaire primé aux Oscars en 2023.

Alexeï Navalny appelle également le peuple russe à "ne pas oublier, nous souvenir que nous sommes un immense pouvoir. Un pouvoir qui est oppressé par ces mauvaises personnes", faisant référence à Vladimir Poutine.

"Nous ne nous rendons pas compte de la force que nous possédons, poursuit Navalny, ajoutant que la seule chose nécessaire pour que le mal triomphe est la passivité des personnes justes. Donc ne restez pas passifs" ».

*BFMTV*, le 17 février 2024

# L'affaire Navalny – Les faits

« Alexeï Navalny, opposant politique à Vladimir Poutine, était condamné à une peine de 19 ans de prison pour "extrémisme". Il serait mort en prison. Les causes de son décès ne sont pas connues.

L'opposant russe de 47 ans Alexeï Navalny [...] est mort en prison, annoncent ce vendredi 16 février les services pénitentiaires (FSIN). Il serait mort dans la prison de l'Arctique où il purgeait une peine de 19 ans de prison.

"Le 16 février 2024, dans le centre pénitentiaire N°3, le prisonnier Navalny A.A. s'est senti mal après une promenade", a indiqué le FSIN [...]. "Tous les gestes de réanimation nécessaires ont été pratiqués mais n'ont pas donné de résultat positif. Les médecins urgentistes ont constaté la mort du patient. Les causes de la mort sont en train d'être établies", a-t-il précisé, dans ce communiqué lapidaire ».

*BFMTV*, le 16 février 2024

# L'affaire Navalny – Les réactions

« Mort d'Alexei Navalny : "Poutine sera puni pour ce qu'il a fait", assure sa veuve Ioulia Navalnaïa.

La veuve de Navalny, les dirigeants occidentaux comme le président ukrainien ont accusé de concert ce vendredi 16 février le maître du Kremlin de l'assassinat de l'opposant.

[...] Ioulia Navalnaïa, comme les dirigeants occidentaux, n'ont aucun doute. Poutine est directement responsable de la mort de Navalny, quelles que soient les causes de son décès brutal.

Pour l'Occident, la mort de Navalny est un assassinat, celui de la liberté de parole, de la résistance acharnée au maître du Kremlin, dont le règne de terreur ressemble de plus en plus à ceux de ses prédécesseurs soviétiques ».

*Libération*, le 16 février 2024

# L'affaire Navalny – Les réactions

« Depuis l'annonce de son décès, la Russie se mure dans le silence, se contentant de rejeter les accusations de l'Occident, qui juge le président Vladimir Poutine responsable de ce décès.

[...] Les proches d'Alexei Navalny ont qualifié samedi les autorités russes de "tueurs" cherchant à "couvrir leurs traces" en refusant de leur remettre son corps. Ils assurent que les autorités refusaient de rendre la dépouille à sa mère, arguant que la cause de son décès n'avait pas été établie ».

*Libération*, le 18 février 2024

# L'affaire Navalny – Les réactions

« Les proches du principal opposant de Poutine soupçonnent les autorités de dissimuler les raisons précises de sa disparition brutale vendredi. Alors que les hommages se multiplient partout dans le pays, près de 400 personnes ont déjà été interpellées.

[...] Les autorités auraient signalé aux conseils de l'opposant que la dépouille ne serait remise à la famille qu'après une enquête sur les circonstances de sa mort. Les proches de Navalny soupçonnent les autorités de vouloir justement dissimuler les raisons précises de son décès ».

*Libération*, le 18 février 2024

# L'affaire Navalny – Les réactions

« L'assassinat d'Alexeï Navalny

Vladimir Poutine ne connaît qu'une façon de traiter ceux qui s'opposent à lui : la mort, qu'il sème à plus grande échelle encore dans la guerre livrée à l'Ukraine.

Où qu'il fût, en liberté ou emprisonné, hospitalisé ou en bonne santé, chez lui ou à l'étranger, l'existence d'Alexeï Navalny était devenue insupportable pour Vladimir Poutine. La mort à 47 ans, annoncée vendredi 16 février par l'administration pénitentiaire, de l'opposant russe le plus célèbre dans une prison de l'Arctique illustre la détermination du maître du Kremlin à supprimer toute forme d'opposition, même sous sa forme la plus contrainte ».

*Le Monde*, le 17 février 2024

# L'affaire Navalny – Les réactions

« Il ne faut pas se faire d'illusions quant à l'enquête qui sera menée sur les raisons de la mort de Navalny, subitement "tombé malade" à l'issue de la promenade, selon les responsables de la colonie pénitentiaire.

Le fait que la nouvelle ait été livrée aux médias russes sans même que la famille ou les avocats en soient informés traduit bien la nature du message que veut transmettre sa disparition, y compris aux dirigeants occidentaux rassemblés au même moment à Munich pour discuter défense et sécurité : Vladimir Poutine est maître chez lui et il entend le rester, quelles que soient les icônes que se donnent ses détracteurs.

Les dirigeants occidentaux ne s'y sont pas trompés, attribuant directement la responsabilité de la mort du prisonnier à Vladimir Poutine ».

*Le Monde*, le 17 février 2024

# L'affaire Navalny – Les réactions

« C'est bien en effet le régime répressif construit depuis maintenant près d'un quart de siècle par l'ancien officier du KGB devenu président à quasi-perpétuité qui a mis fin au défi posé par Alexeï Navalny au système autoritaire russe.

En rentrant volontairement dans son pays, le 17 janvier 2021, après avoir survécu par miracle à un empoisonnement destiné à le tuer, Navalny avait commis l'acte suprême d'opposition, un acte d'un courage insensé : refuser le bannissement de l'exil et continuer d'exister politiquement, même derrière des barreaux [...].

Le martyre d'Alexeï Navalny et de ses amis encore emprisonnés, parmi lesquels Vladimir Kara-Mourza, lui aussi rentré volontairement et condamné à vingt-cinq ans de prison, rappelle le combat démocratique des dissidents de l'ère soviétique ».

*Le Monde*, le 17 février 2024

# L'affaire Navalny – Les réactions

« Le spectre de la haute figure d'Alexeï Navalny, sa dignité et son humour hanteront pendant longtemps les couloirs gris du Kremlin et de la Douma.

[...] Le crime est évident : quel besoin le Kremlin avait-il de transférer Navalny, déjà emprisonné, dans une colonie pénitentiaire loin de Moscou [...] ?

Mais au-delà du meurtre d'un homme sans défense, infligé par un régime qui prétend paradoxalement défendre les valeurs chrétiennes, on a affaire ici à une faute politique. [...] Poutine a réussi à éliminer Navalny mais il n'est jamais parvenu à l'intimider. [...]

Navalny [...] a visiblement inspiré une peur panique aux hiérarques des services de sécurité russes, pour qu'ils se comportent de manière aussi inhumaine, avec lui et sa famille ».

*Le Figaro*, le 19 février 2024

# L'affaire Navalny – Les réactions

« Mort de Navalny : un tournant pour Poutine et la répression des oppositions Russie. Après la mort de l'opposant russe, décédé en prison, le régime poutinien apparaît désormais sans limite.

[...]

Si certains avaient encore des doutes, détourner les yeux de la vérité n'est plus possible : le régime de Poutine tue, des opposants libéraux aux patriotes les plus zélés. [...]

Dans sa guerre criminelle en Ukraine, le chef du Kremlin a atteint un tel sentiment d'impunité qu'il ne craint plus rien. Ni la désapprobation de l'Occident, ni les soulèvements, de moins en moins probables, d'une population anesthésiée par la propagande ou battue en public lorsqu'elle dépose des fleurs sur un trottoir.

Les criminels du Kremlin ont les mains libres, et tout les encourage à continuer ».

*L'Express*, le 20 février 2024

# L'affaire Navalny – Les réactions

« Mort de Navalny : que se passe-t-il autour du corps de l'opposant ?

Une semaine après la mort de l'opposant à Vladimir Poutine, ses soutiens tentent de récupérer le corps, malgré les pressions russes. Les causes de son décès restent inconnues.

[...] Alexeï Navalny serait mort "pendant une promenade".

[...] Les autorités pénitentiaires prétendent que le leader de l'opposition russe aurait perdu connaissance après s'être senti mal lors d'une promenade. Des médecins, venus de l'hôpital de la ville voisine [...], seraient alors arrivés à la prison sept minutes après avoir été appelés. Ils auraient tenté de le réanimer, sans succès, pendant une demi-heure, avant de le déclarer mort. Les autorités russes mettent en avant son mauvais état de santé. Navalny était en effet affaibli par son empoisonnement et par la difficulté de ses conditions de détention ».

*Le Point*, le 24 février 2024

# Sitographie

[Alexeï Navalny : l'opposant politique à Vladimir Poutine est mort en prison](#)

["Dans le cas où je serais tué": lorsqu'Alexeï Navalny parlait de sa mort dans un documentaire](#)

[L'assassinat d'Alexeï Navalny](#)

[Mort d'Alexeï Navalny : en Russie, la répression franchit un deuil](#)

[Mort d'Alexeï Navalny : « Poutine sera puni pour ce qu'il a fait », assure sa veuve Ioulia Navalnaïa](#)

[Mort de Navalny : que se passe-t-il autour du corps de l'opposant ?](#)

[Mort de Navalny : un tournant pour Poutine et la répression des oppositions](#)

[Renaud Girard : « La mort de Navalny, pire qu'un crime, une faute »](#)